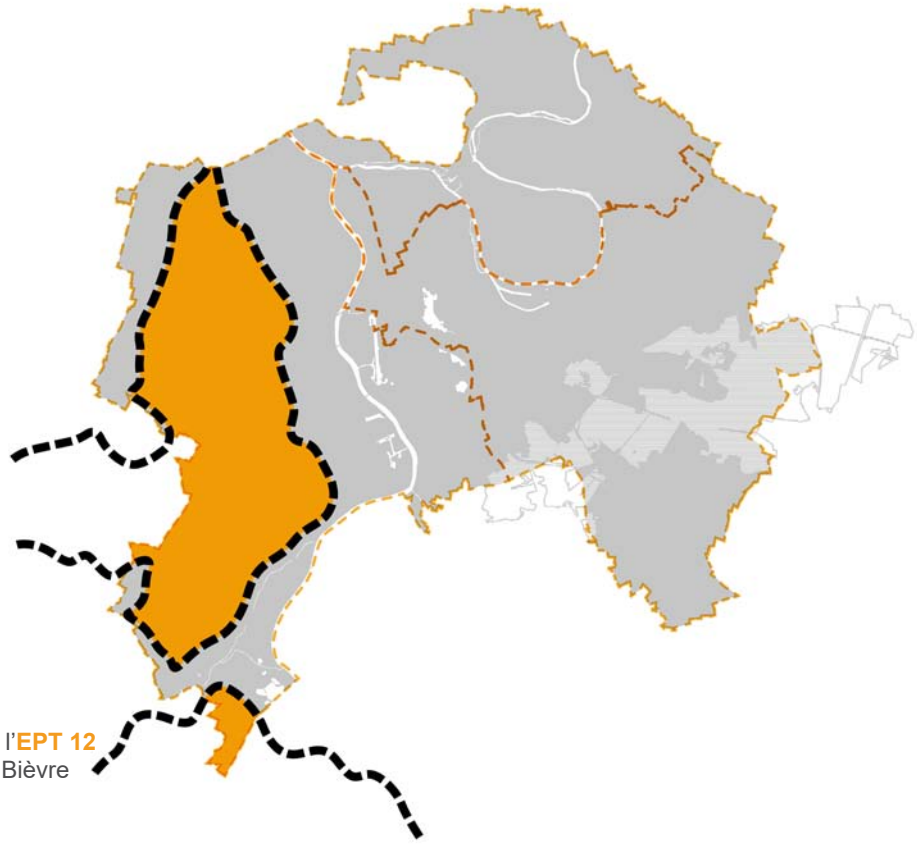
**Ablon-sur-Seine**
Alfortville
**Arcueil**
**Athis-Mons**
Boissy-Saint-Léger
Bonneuil-sur-Marne
Bry-sur-Marne
**Cachan**
Champigny-sur-Marne
Charenton-le-Pont
Chennevières-sur-Marne
**Chevilly-Larue**
**Choisy-le-Roi**
Créteil
Fontenay-sous-Bois
**Fresnes**
**Gentilly**
**L'Haÿ-les-Roses**
Ivry-sur-Seine
Joinville-le-Pont
**Juvisy-sur-Orge**
**Le Kremlin-Bicêtre**
Limeil-Brévannes
Maisons-Alfort
Mandres-les-Roses
Marolles-en-Brie
**Morangis**
Nogent-sur-Marne
Noiseau
**Orly**
Ormesson-sur-Marne
**Paray-Vieille-Poste**
Périgny-sur-Yerres
Le Perreux-sur-Marne
Le Plessis-Trévise
La Queue-en-Brie
**Rungis**
Saint-Mandé
Saint-Maur-des-Fossés
Saint-Maurice
Santeny
Sucy-en-Brie
**Savigny-sur-Orge**
**Thiais**
Valenton
Villecresnes
**Villejuif**
**Viry-Châtillon**
**Villeneuve-le-Roi**
Villeneuve-Saint-Georges
Villiers-sur-Marne
Vincennes
**Vitry-sur-Seine**

# Entité 2
# Le plateau de Longboyau

*Le plateau de Longboyau se situe entre les vallées de la Seine à l'est, de la Bièvre à l'ouest, de l'Orge et de l'Yvette au sud. Il constitue le dernier socle découpé du plateau de Brie entre Paris et le plateau de Beauce (voir fascicule Contexte métropolitain - Socle géographique).*

*Le plateau accueille de grands équipements métropolitains (aéroport d'Orly, MIN* de Rungis, A86) qui subdivisent le territoire en deux parties. Celle au nord, composée de tissus urbains mixtes, est rattachée à Paris. Celle au sud, à dominante pavillonnaire, est tournée vers la vallée de l'Orge.*



**21** communes sur l'**EPT 12**
Grand-Orly Seine Bièvre

# Atlas du Val-de-Marne

## Entité 2 - Le plateau de Longboyau

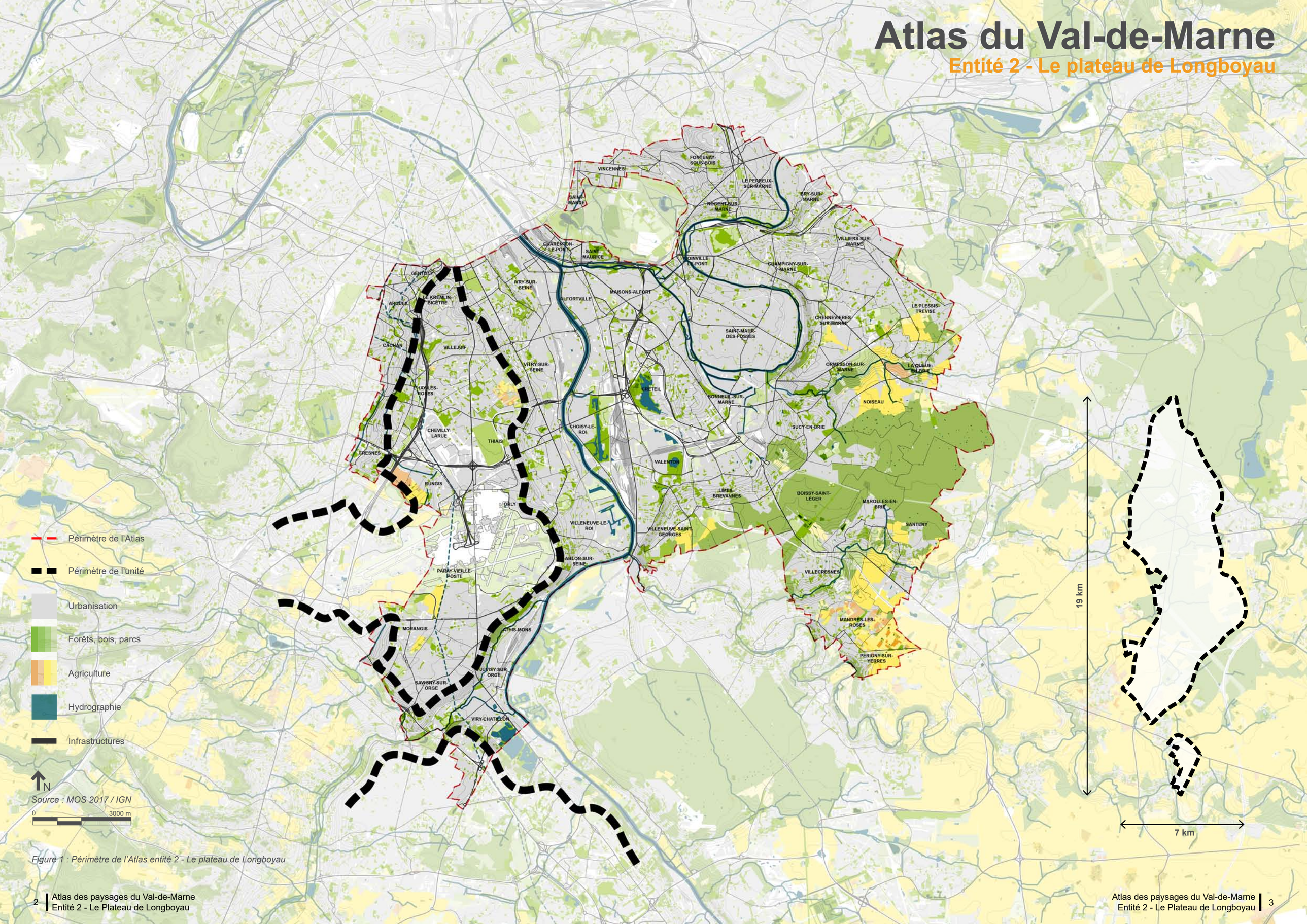



*Figure 1 : Périmètre de l'Atlas entité 2 - Le plateau de Longboyau*

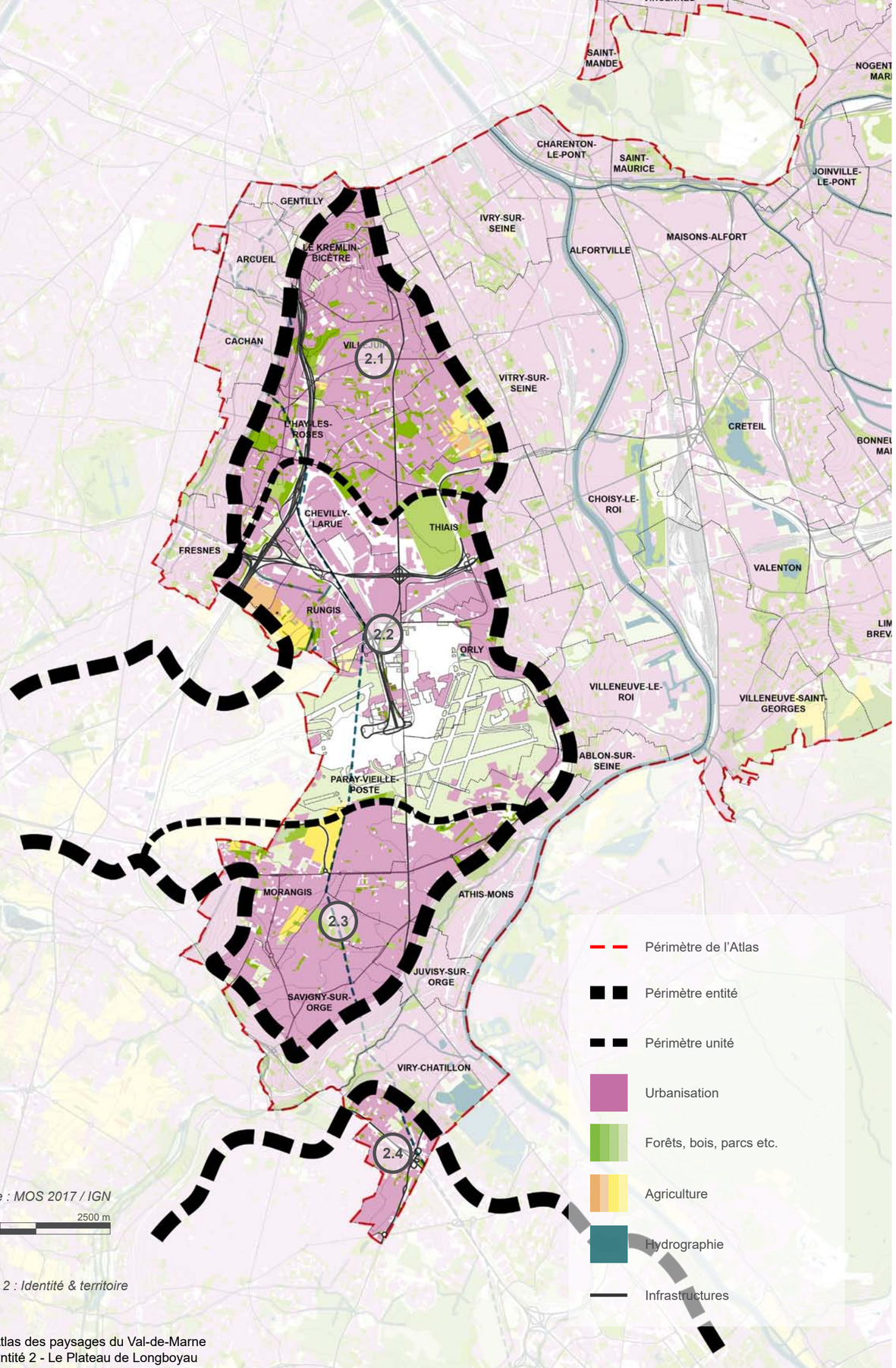



*Figure 2 : Identité & territoire*

# Entité 2

## Le plateau de Longboyau

Un plateau d'habitats, d'équipements & d'infrastructures
Des horizons limités et encombrés

### Un haut plateau

Le plateau de Longboyau forme un vaste plateau urbain divisé en son centre au niveau de l'épaisseur de l'A86 par de grands équipements (aéroport d'Orly, MIN* de Rungis) et des enclaves* monospécifiques (centre commercial et zone d'activités autour de Belle Épine, pôles multimodaux, cimetière de Thiais). Les villages étaient à l'origine implantés en rebord de plateau, la partie centrale étant en culture. La RN7, ancienne route royale au milieu du plateau, a composé un axe historique de développement nord/sud le long duquel l'urbanisation et les transports se sont développés.

Ce grand plateau aujourd'hui hétérogène est édifié de noyaux anciens, de maisons de banlieue, de quartiers résidentiels, de nappes pavillonnaires, de zones d'habitat collectif et de grands ensembles qui se juxtaposent et s'adossent.
Ces typologies forment une mosaïque d'ambiances, marquées par des ruptures d'échelle importantes.

### Un territoire utile

Territoire servant* aux portes de Paris, le plateau fut autrefois tourné vers une agriculture à dominante céréalière et maraîchère. L'exploitation de matériaux de construction résultant d'un sol et sous-sol argileux-calcaire caractérise certaines typologies architecturales.

Le paysage de ce plateau est aujourd'hui fortement fragmenté, suréquipé, enclavé, recouvert à plus de 90% par une nappe urbaine composée d'habitats, d'équipements et d'infrastructures.

Le caractère de plaine s'est effacé, les horizons sont imperceptibles et la ville toujours plus dense est omniprésente.

### Autrefois, une plaine battue par les vents

*« Le coteau gravi on débouche sur un plateau morne nu battu des vents où ondulaient autrefois les moissons où s'installent aujourd'hui les centres d'aviation, les cabanes et les treillages des lotissements. Établi sur le calcaire de Brie meuliérisé, ce plateau présente de légères ondulations et ses 90 m d'altitude ne sont qu'une moyenne. Des buttes sableuses le dominent au nord et au sud de 20 à 50 m. De vieilles vallées aux pentes si effacées qu'elles semblent l'effleurer plutôt que l'entailler encaissent brusquement sur ses bords pour rejoindre un niveau de base abaissé ».*
*« Au nord-ouest et au sud-ouest, le plateau est tranché par deux vallées, la Bièvre et Yvette qui enlacent des îles de leurs bras multiples et s'attardent entre les files de saules ombrageant des prairies où galopent des poulains ».*
*Le relief des environs de Paris, G.Vergez-Tricom, 1924.*

### Aujourd'hui, une plaine sans longue vue

Hormis les quelques espaces de grandes cultures permettant un horizon dégagé, ses caractéristiques de plaine sont peu lisibles aujourd'hui.

On peut lire la structure de ce plateau telle qu'elle pouvait l'être jusque dans les années 1950 sur le site de l'aéroport d'Orly et dans une moindre mesure sur la plaine de Montjean à Rungis ou le parc des Lilas à Vitry-sur-Seine.

### Un plateau qui bascule vers les rivières

Depuis le plateau on ne devine pas les rivières sur son pourtour, qui sont pourtant structurantes. L'urbanisation masque partiellement l'horizon et seuls quelques éléments de paysage parisien et faubourien émergent (Tour Eiffel, Tour DUO, Tour Monparnasse….).

*Orly :*
*Espace ouvert* et horizon lié à l'aéroport*

## Les quatre unités paysagères

Le plateau de Longboyau se compose de quatre unités paysagères :

**2.1 - Le plateau de Villejuif**

**2.2 - Le plateau d'Orly**

**2.3 - Le plateau de Paray**

**2.4 - Le plateau de Viry-Châtillon.**

## Synthèse

Le plateau de Longboyau est une grande surface plate aux portes de Paris, propice à l'implantation et au développement de grands équipements métropolitains.

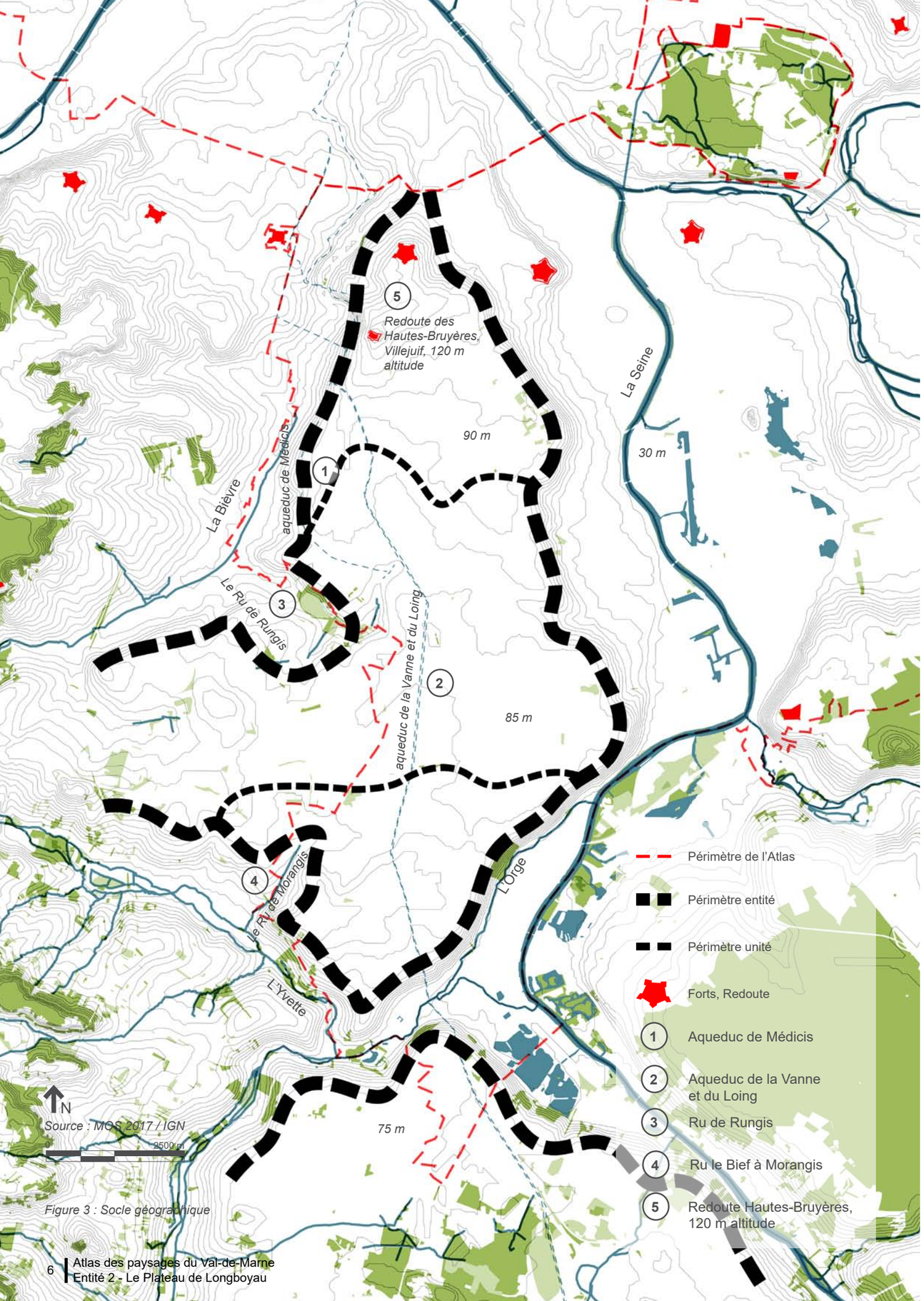



*Figure 3 : Socle géographique*



# Ce qui fonde les paysages

## Socle géographique

Un plateau agricole bordé de rivières
Une plaine à altitude constante

### Une plaine haute à altitude constante

La plaine de Longboyau a une altitude assez constante pour que les géographes l'appellent « la plateforme de 90 mètres », qui correspond à son altitude moyenne.

Géologiquement, c'est une table de calcaire de Brie, autrefois recouverte d'une épaisse couche de sable de Fontainebleau, que le travail d'érosion fluviale a fait disparaître presque entièrement.
Il n'en subsiste que la butte des Hautes-Bruyères à Villejuif, le point culminant du plateau et du département (120 m).

### Un sous-sol riche en matières constructives

Dans ce plateau calcaire, les rivières et les ruisseaux qui avaient emmené la couverture des sables, continuèrent à s'enfoncer, faisant apparaître au long de leurs versants les couches plus profondes du sol : argiles* vertes, marnes* marines, marnes* blanches.

La Bièvre, par son travail d'érosion, a entaillé profondément le plateau sur son flanc ouest, ce qui a permis de découvrir de nombreuses strates géologiques exploitables en matériaux de construction (le sable, l'argile, le calcaire lutétien, le gypse).

### Un sol fertile cultivé

L'ensemble de ce plateau est donc formé d'un calcaire perméable qui serait assez peu fertile s'il n'était pas recouvert d'une épaisse couche de limons.

C'est grâce aux limons que la plaine de Longboyau a pu porter et porte encore de riches terres agricoles dédiées au maraîchage, à l'horticulture et aux céréales.

### Une nappe d'eau en hauteur et des sources captées alimentant puits, rus et aqueducs

L'argile verte qui s'étale sur tout le plateau de Longboyau est à l'origine de nombreuses sources qui ressurgissent et apparaissent sur la ligne des versants.

Une partie d'entre elles ont été captées et ont alimenté depuis l'Antiquité l'aqueduc romain puis celui de Médicis, acheminant les eaux jusqu'à Paris.
Cette nappe perchée alimente aussi les puits et les rus du plateau à Paris.

### Des rus et des sources

Le plateau est creusé par des rus qui se jettent dans la Bièvre ou l'Yvette.
Certains ont été remblayés en partie ou ont disparu aujourd'hui.

*Rungis :*
*Regard aqueduc Médicis*

*Rungis :*
*Plaine de Montjean*

## Synthèse

Le développement intense de l'urbanisation sur le plateau de Longboyau a grignoté les terres agricoles. Il subsiste de rares espaces agricoles tournés vers la culture de céréales, le maraîchage et l'horticulture.

L'hydrographie superficielle est difficilement lisible et non cartographiée. Elle est révelée ponctuellement par quelques portions de rus, les puits des jardins, les emprises non bâties et les regards liés aux aqueducs.

# Ce qui fonde les paysages

## Évolution du territoire

Des espaces cultivés au territoire urbanisé
Un plateau subdivisé par les équipements métropolitains

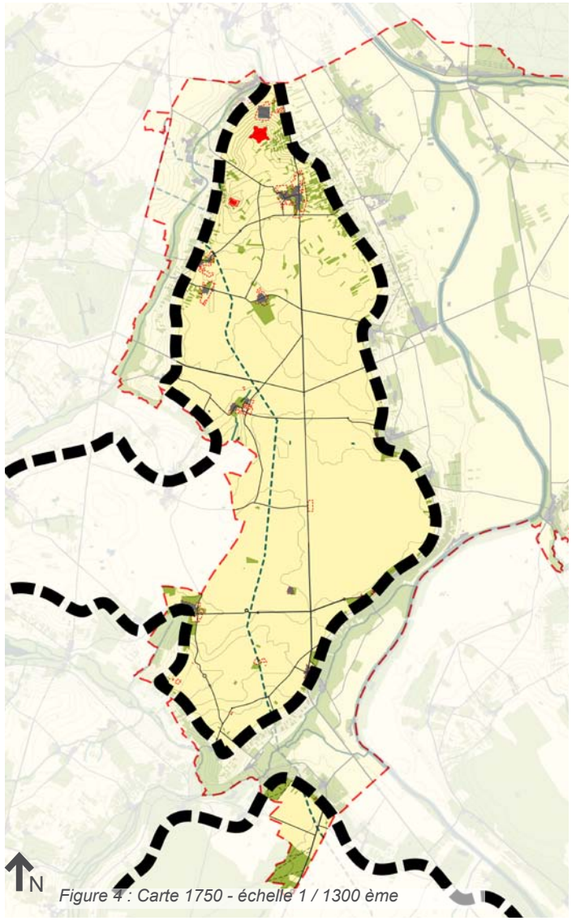



*Figure 4 : Carte 1750 - échelle 1 / 1300 ème*

### Plateau agricole aux bourgs orientés vers ses rivières, lié à Paris par la route de Fontainebleau

**1750** Le plateau est entièrement cultivé avec des petits bosquets. Les bourgs sont implantés en rebord de plateau et orientés vers les rivières (L'Haÿ-les-Roses, Orly, Athis-Mons) ou dans des échancrures à la naissance de rus (Rungis, Fresnes, Morangis), tandis que des fermes et hameaux égrènent la plaine (Chevilly-Larue, Villejuif). Les réseaux des voies royales structurent le paysage. Des noyaux d'habitation et relais de poste ponctuent la route de Fontainebleau, l'actuelle N7 (Villejuif, Paray-Vieille-Poste). Une voie secondaire traverse le plateau dans le sens ouest-est. C'est la route menant de Versailles à Choisy-le-Roi.

**1850** Le paysage rural évolue très légèrement. Le relief est pris en compte comme élément de stratégie militaire : construction de la Redoute des Hautes-Bruyères à Villejuif et du Fort de Kremlin-Bicêtre. Des hospices et hôpitaux sont créés pour soigner les Parisiens.

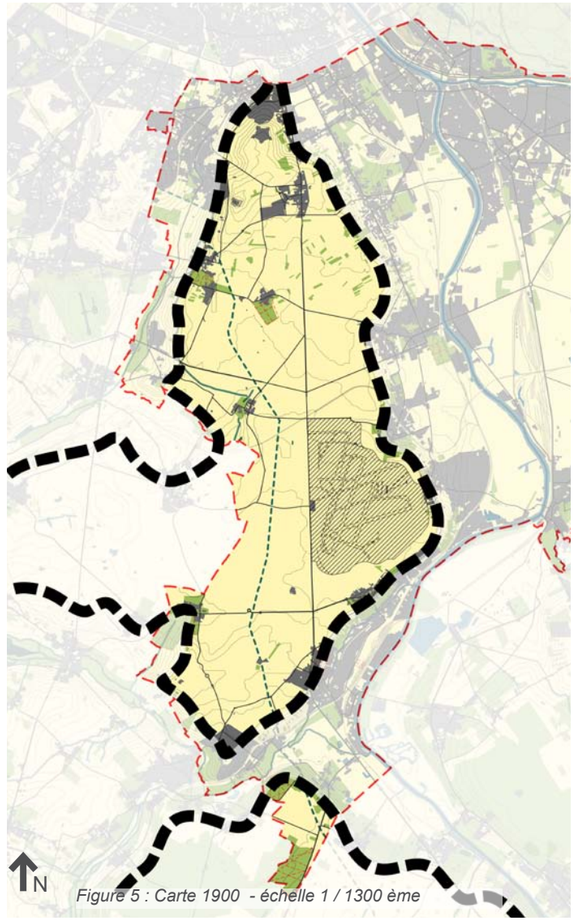



*Figure 5 : Carte 1900 - échelle 1 / 1300 ème*

### Une ossature et une influence parisienne propices au déploiement d'équipements

**1900** Les espaces agricoles se maintiennent avec des grandes cultures céréalières dominantes sur le plateau, de l'horticulture et du maraîchage dans les plus petits espaces, comme sur les glacis* au droit des forts.

Profitant d'une configuration géographique adaptée, l'aérodrome de Villeneuve-Orly s'installe sur le plateau, en lieu et place de Port-Aviation, premier aérodrome de l'histoire aéronautique installé sur Viry-Chatillon mais très impacté par l'inondation de 1910. Parallèlement, l'urbanisation du plateau se développe peu, comparée aux vallées desservies par les voies ferrées qui apparaissent et maillent le territoire.

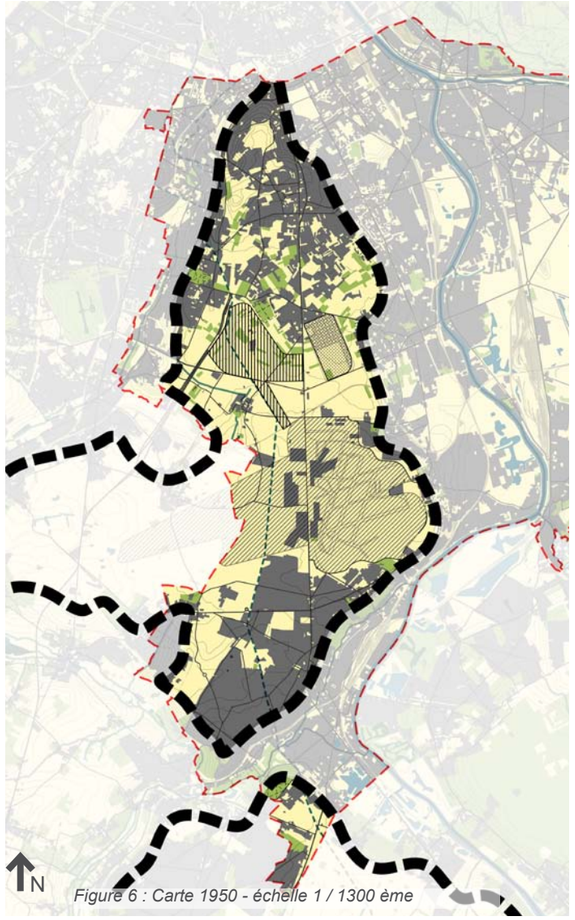



*Figure 6 : Carte 1950 - échelle 1 / 1300 ème*

### Des infrastructures morcellent le paysage et renforcent le caractère servant : la ville se construit à la campagne

**1950** Explosion de la démographie. L'étalement urbain depuis les coteaux sur le plateau s'amplifie, les infrastructures se développent (A6 et échangeur A6-A86) : l'autoroute du sud apparaît comme une rupture dans le paysage.

Les grands équipements servants sont créés : aérogare sud puis ouest de Paris-Orly, création du marché d'intérêt national (MIN) de Rungis.
On vient construire « la ville à la campagne », de grands ensembles à Villejuif et à Fresnes. Les territoires ruraux se fragmentent, l'horticulture décline.

Les différentes pièces urbaines se jouxtent les unes aux autres sans cohérence d'ensemble. Le territoire se construit dans une logique d'échelle métropolitaine.

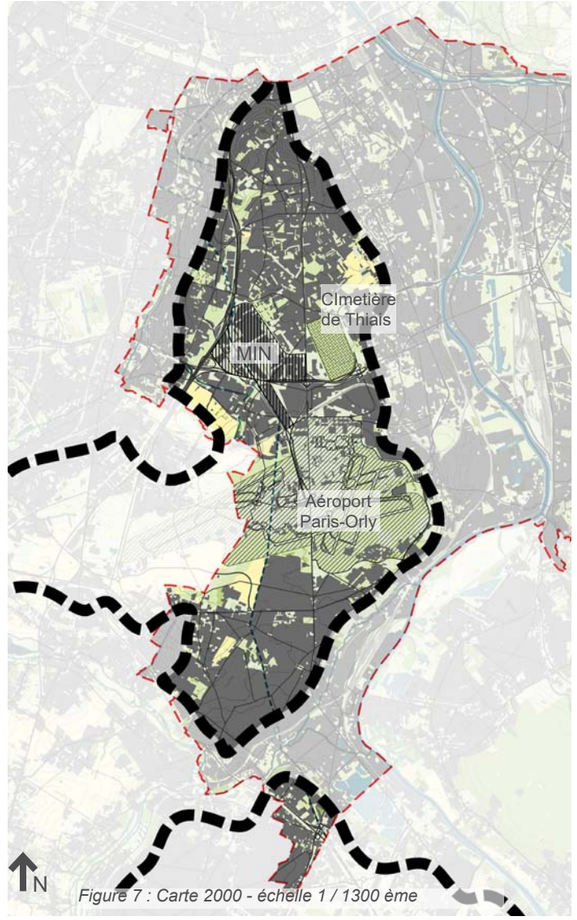



*Figure 7 : Carte 2000 - échelle 1 / 1300 ème*

### Une plaine effacée et des enclaves* dans un tissu urbain dense

**2000** La densification et le développement des réseaux d'infrastructures, d'habitats et des quartiers résidentiels, fabriquent des effets de coupure et d'assemblage. Les territoires ruraux disparaissent, la plaine agricole s'efface. Les zones d'activités se développent contre les réseaux d'infrastructures. La conquête des grands espaces libres est achevée.

**2020** Les processus de transformation des territoires sont modifiés, passant de l'étalement à la recomposition de la ville sur la ville, la densification, le processus de reconversion d'infrastructures en avenues urbaines, la modification du caractère des espaces dits « de banlieue » (résidentialisation* des grands ensembles).
La route nationale 7, le prolongement du tramway, ainsi que le développement des gares du Grand Paris réorientent la construction des villes sur leurs arrières.

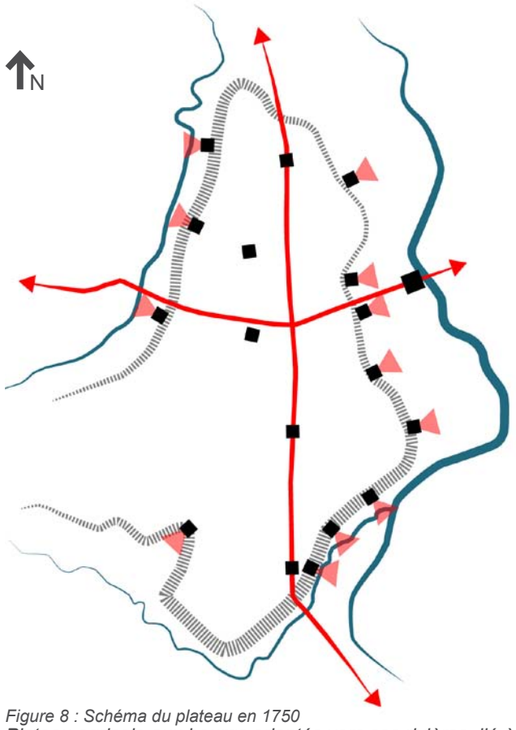


*Figure 8 : Schéma du plateau en 1750*
*Plateau agricole aux bourgs orientés vers ses rivières, lié à Paris par la route royale N7. Les grandes propriétés royales sont reliées les unes aux autres.*

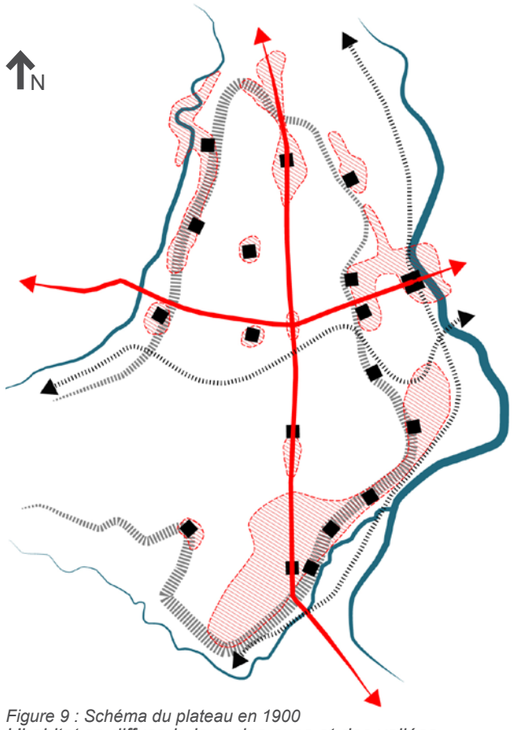


*Figure 9 : Schéma du plateau en 1900*
*L'habitat se diffuse le long des axes et des vallées. Les industries se développent le long des voies ferrées qui longent la Seine.*

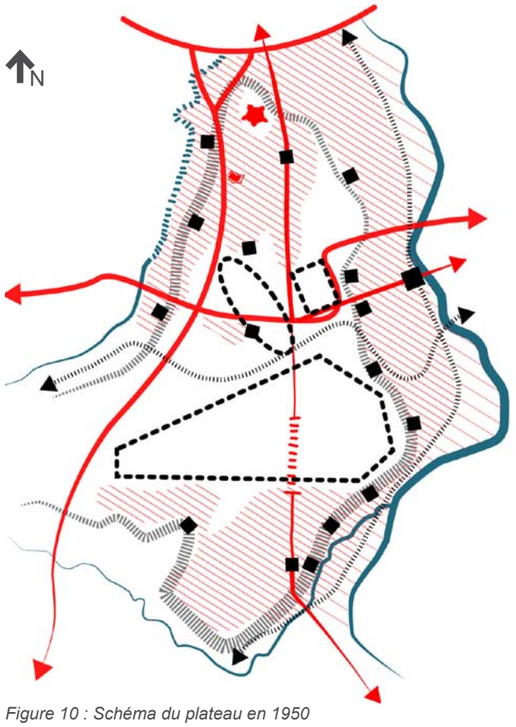


*Figure 10 : Schéma du plateau en 1950*
*Des infrastructures morcellent le paysage. Des équipements renforçent le caractère servant du territoire.*

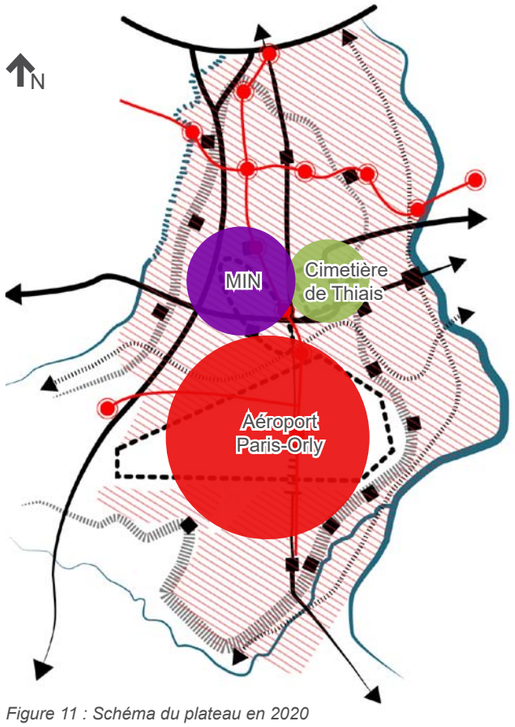



*Figure 11 : Schéma du plateau en 2020*
*Le plateau est quasi entièrement urbanisé hormis quelques enclaves agricoles ou d'équipements. Le réseau de transport des gares du Grand Paris Express se développe et va créer de nouvelles polarités.*



# Ce que l'on perçoit des paysages

## Agencement géographique

Des grands équipements et des réseaux associés

Les équipements de grande envergure ont un fonctionnement qui leur est propre. Ils sont hermétiques et constituent des espaces « hors sol ». Ils posent la question de leurs limites, de leur articulation et de leur étanchéité aux usages urbains, avec le paysage de proximité et les usages urbains.

On peut citer en exemple :
- Le tunnel permettant de franchir l'A6 à Chevilly-Larue : relier et réconcilier deux quartiers de la commune semble impossible.

- Les limites de l'aéroport d'Orly : des limites grillagées et un talus infranchissable contribuent à fermer le paysage.

- L'emprise du MIN de Rungis depuis Chevilly-Larue : les clôtures de protection renforcent la fragmentation du territoire.

- Ou encore les lignes à haute tension nécessaires à l'alimentation de tout un territoire à Chevilly-Larue : un encombrement qui raye le ciel du plateau, des échelles qui se confrontent.

### Un territoire pourvu d'équipements qui créent des enclaves* dans la ville

Le plateau de Longboyau est support de grands équipements d'échelle nationale, régionale ou locale.

Ces équipements sont nombreux sur le plateau de Longboyau ; installés au plus proche des infrastructures, ils renforcent l'effet d'enclave dans les tissus urbains attenants et créent des ruptures d'échelle parfois importantes.

Sur la seule entité, nous recensons :
- les pôles de santé : l'hôpital Gustave Roussy et l'hôpital Paul Brousse
- la prison de Fresnes
- le Marché d'Intérêt National de Rungis
- l'aéroport d'Orly
- l'usine de géothermie
- la centrale électrique
- la zone commerciale de Rungis Silic
- le centre commercial de Belle Épine
- la zone commerciale de Thiais Village
- le cimetière de Thiais

### Une plateforme stratégique proche de Paris

L'urbanisation, vaste nappe qui s'étend depuis les bourgs et le long des grands axes, fait fi de la géographie.
Ce sont les caractéristiques physiques de cette plaine de Longboyau et sa proximité avec Paris qui ont induit entre autres le développement urbain du plateau et l'implantation de grands équipements ainsi que toutes les infrastructures qui y sont associées (avec notamment l'aéroport d'Orly, le MIN de Rungis, l'A6, et l'A86).

### Une plaine qui s'efface sous une urbanisation galopante qu'aucun relief n'arrête

Si la plaine était inhabitée à l'origine, les villages étant plutôt implantés sur sa périphérie en frange de plateau près des résurgences des sources, l'urbanisation s'y est progressivement développée. Elle a pu s'étendre pleinement, profitant de l'absence de reliefs, en s'appuyant sur des hameaux ou relais de poste situés le long des voies et axes de circulation.

*Chevilly-Larue :*
*Espace d'activités*

## Synthèse

Les grands équipements, installés sur le plateau de Longboyau, sont des obstacles aux continuités, aux liaisons douces qui garantissent la qualité du cadre de vie.

Des franges urbaines et des transitions urbaines et paysagères sont à aménager.

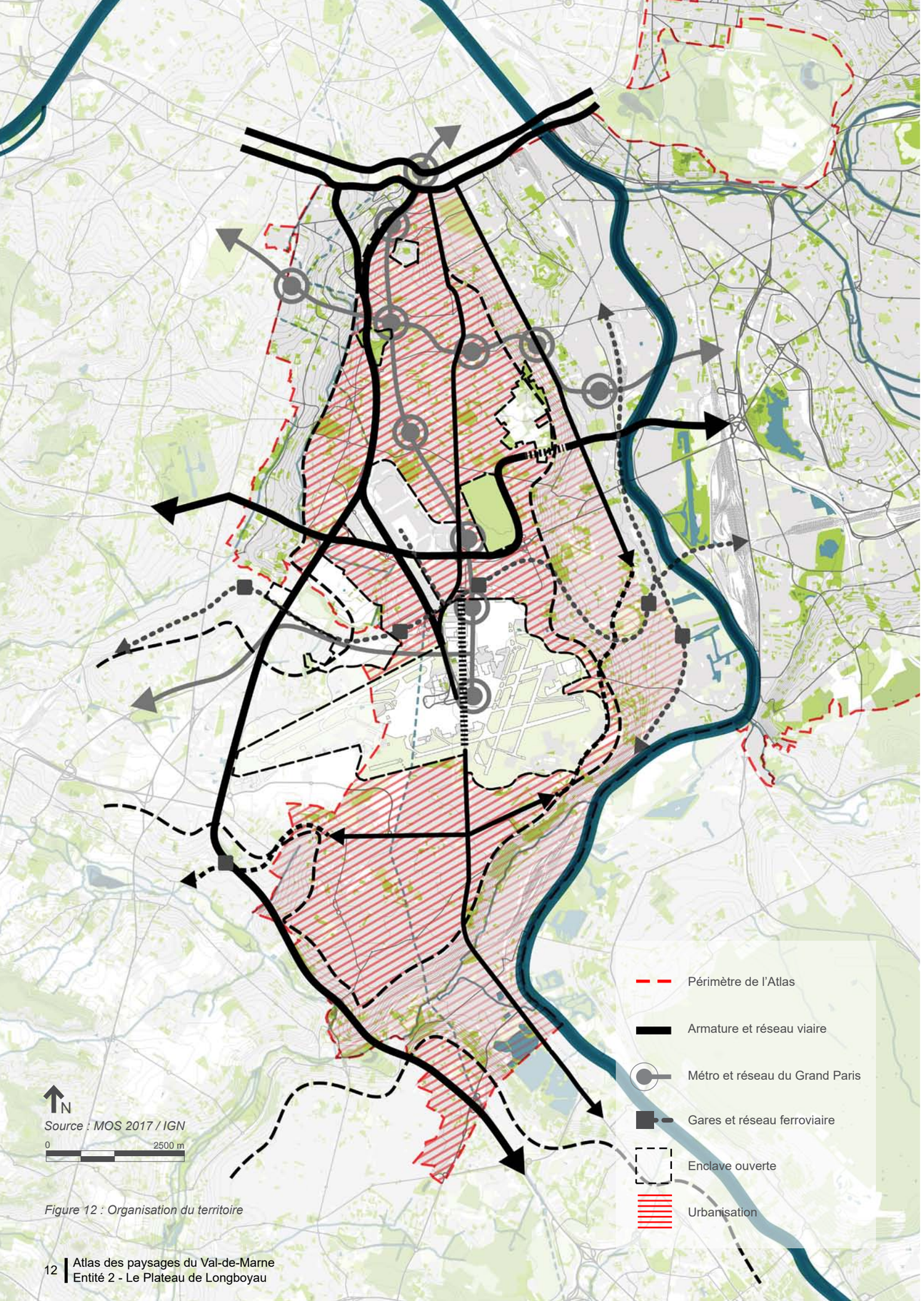



*Figure 12 : Organisation du territoire*



# Ce qui fonde les paysages

## Organisation du territoire

### Des grandes infrastructures

### Les voies plantées d'alignement d'arbres

*L'exemple de la route des châteaux (RD86) de Versailles à Choisy-le-Roi*

Il fallait au 18ème siècle pouvoir relier les différentes propriétés du roi. Ainsi, ce qui va devenir la RD86 permettait de relier Versailles à Choisy-le-Roi. Ses routes étaient plantées d'alignements d'arbres et entretenues. La route de Versailles à Thiais en témoigne encore aujourd'hui.

### De la route du relais de poste à l'avenue urbaine

*L'exemple de la nationale 7*

Cet axe historique est une colonne vertébrale le long de laquelle l'habitat s'est densifié et de nouvelles polarités créées ; il desservait auparavant les arrières des communes. La transformation de cette route en avenue urbaine (tramway, TCSP...) en fait aujourd'hui une des portes d'entrée sur le plateau.

### Des ruptures dans le paysage

*L'exemple de l'A6, l'autoroute du sud, au niveau du parc des Hautes-Bruyères à Villejuif, L'Haÿ-les-Roses.*

L'autoroute du sud s'est implantée presque en ligne de crête de la vallée de la Bièvre, en empruntant au maximum les espaces encore non bâtis en 1960, composés de jardins ouvriers, de maraîchers, de décharges et de carrières en exploitation ou remblayées.
L'autoroute forme à sa construction une rupture dans le paysage mais génère de nouveaux espaces par ses abords plantés qui aujourd'hui lui confèrent l'aspect de vallée aux rives verdoyantes. Comme l'A86, elle offre des échappées visuelles d'échelle territoriale.

### Les grands projets : les gares du Grand Paris Express

Ces gares permettent de rendre la banlieue accessible.

Les chantiers monumentaux bouleversent les paysages citadins, les sous-sols et provoquent un renouvellement du tissu urbain. Ils génèrent des portes d'entrée dans la ville, des points d'intensité nouveaux.

### Un territoire desservi par des liaisons qui fracturent le paysage

Le plateau de Longboyau est desservi par de grandes infrastructures métropolitaines qui impactent les paysages et les usages d'aujourd'hui.
Ces infrastructures ont été conçues pour desservir efficacement Paris et relier les grands équipements métropolitains de Paris au reste de la France ou du monde...en oubliant les habitants de proximité.

Devenues territoires de liaison, elles créent des fractures par leur épaisseur, associées à des accotements, des talus, des délaissés...dans lequel le piéton peine à trouver place.

*Viry-Chatillon :*
*Autoroute A6, coupure urbaine d'échelle territoriale*

## Synthèse

Les grandes infrastructures qui traversent le plateau sont, très souvent, exclusivement dédiées à la voiture. Elles fragmentent le territoire et créent des enclaves.

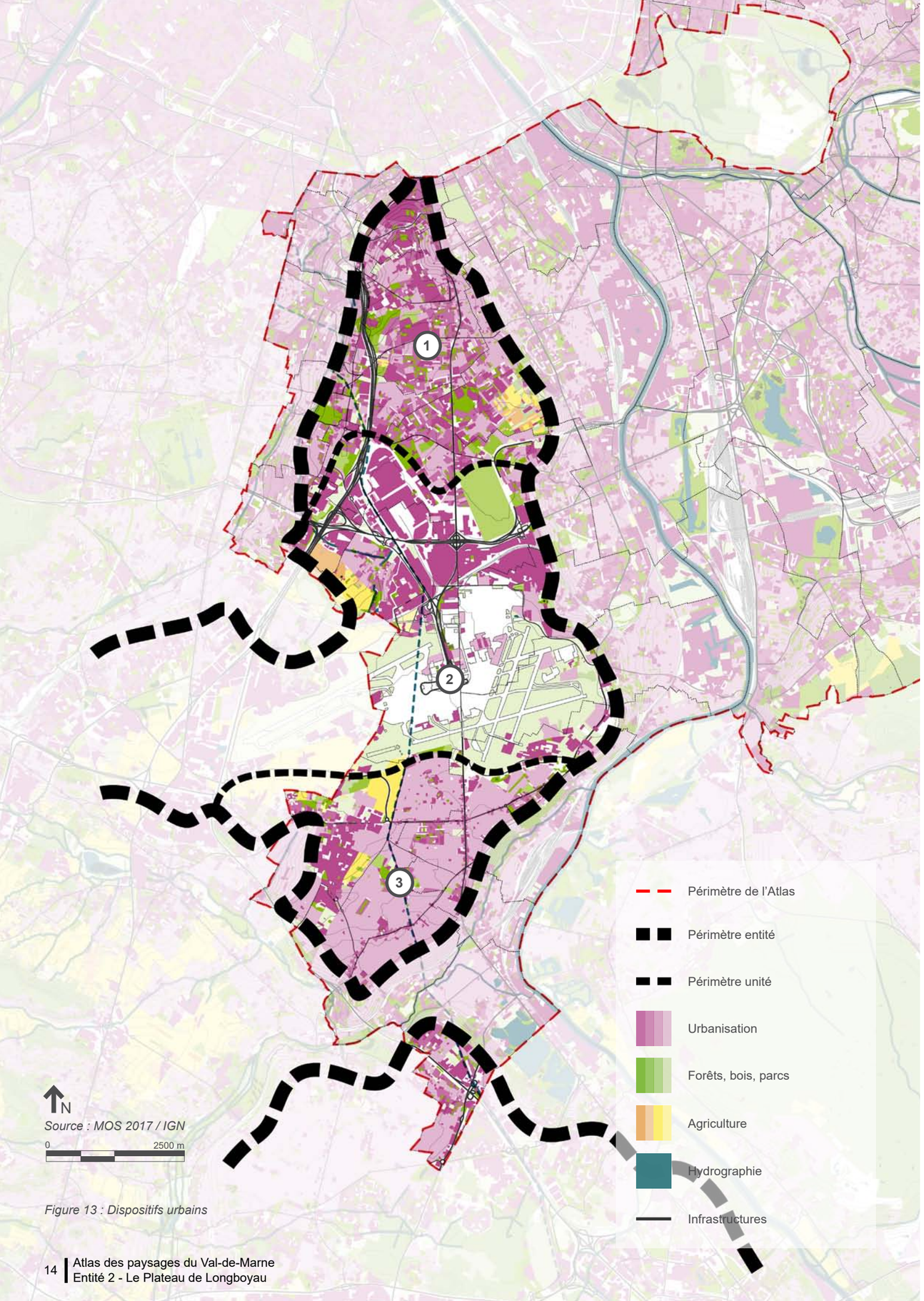



*Figure 13 : Dispositifs urbains*

# Ce que l'on perçoit des paysages

## Dispositifs urbains

Des paysages habités et plantés

### Trois grandes dispositions (secteurs / situations / compositions territoriales) urbaines

1 Une combinaison citadine mixte, accueillant :
- des tissus de continuum bâti* constituant l'espace public
- des tissus anciens hérités du passé agricole
- des tissus d'immeubles / bâtiments discontinus
- de tissus de maisons individuelles
- de bâtiments identitaires

2 Des zones d'équipements métropolitains comprenant :
- des tissus d'activités et d'équipements
- des tissus de maisons individuelles

3 Des nappes pavillonnaires constituées de :
- Tissus de maisons individuelles
- Tissus d'immeubles / bâtiments discontinus
- Tissus d'activités et d'équipements

### Une agglomération « puzzle » continue

Différents tissus bâtis constitués de hameaux, centres-bourgs anciens et noyaux villageois, de maisons groupées, quartiers pavillonnaires, d'immeubles ordonnancés, de grands ensembles, de zones d'activités et d'équipements se côtoient et se juxtaposent sur l'ensemble de l'entité.

Ils forment un tissu de plus en plus hétérogène à l'approche de Paris.

- De Villejuif à Thiais, le paysage urbain est composite et contrasté.

- De Thiais à Paray-Vieille-Poste, le paysage urbain s'articule autour de grands tènements d'équipements et d'activités.

- De Paray-Vieille-Poste à Viry-Chatillon, le paysage urbain est marqué par de grandes nappes pavillonnaires.

### Une présence constante de la végétation

La ville continue, composite, dense et active, donne, de prime abord, une impression d'omniprésence de l'espace construit. En regardant de plus près les typologies urbaines, quel que soit le tissu concerné, la végétation est bien présente mais c'est sa perception n'est pas évidente.

- Au sein des tissus anciens constitués de continuum bâtis* et résidences ouvertes, ce sont les cœurs d'îlots qui accueillent les arbres, et la végétation ponctue partiellement l'espace public.

- Pour les tissus pavillonnaires, c'est la végétation des espaces privés qui prédomine. Souvent en débord sur l'espace public, elle accompagne la trame urbaine.

Pour les tissus d'immeubles discontinus, elle est généralement organisée autour de larges espaces de espaces verdoyants, parfois composés comme un parc habité. La végétation, arrivée à maturité, est plus perceptible et devient patrimoniale.

Pour les zones d'activités, la végétation est presque exclusivement implantée dans l'espace public et souvent réduite à un rôle supplétif ou à l'état de friche.

*Chevilly-Larue :*
*Juxtaposition de tissus urbains en rebord de plateau*

## Synthèse

La nature installée dans la ville et notamment les alignements d'arbres en pleine terre* restent une valeur paysagère incontournable

Outre le bien-être qu'elle apporte, la végétation peut également servir de marqueur ou contribuer à se repérer dans la ville.

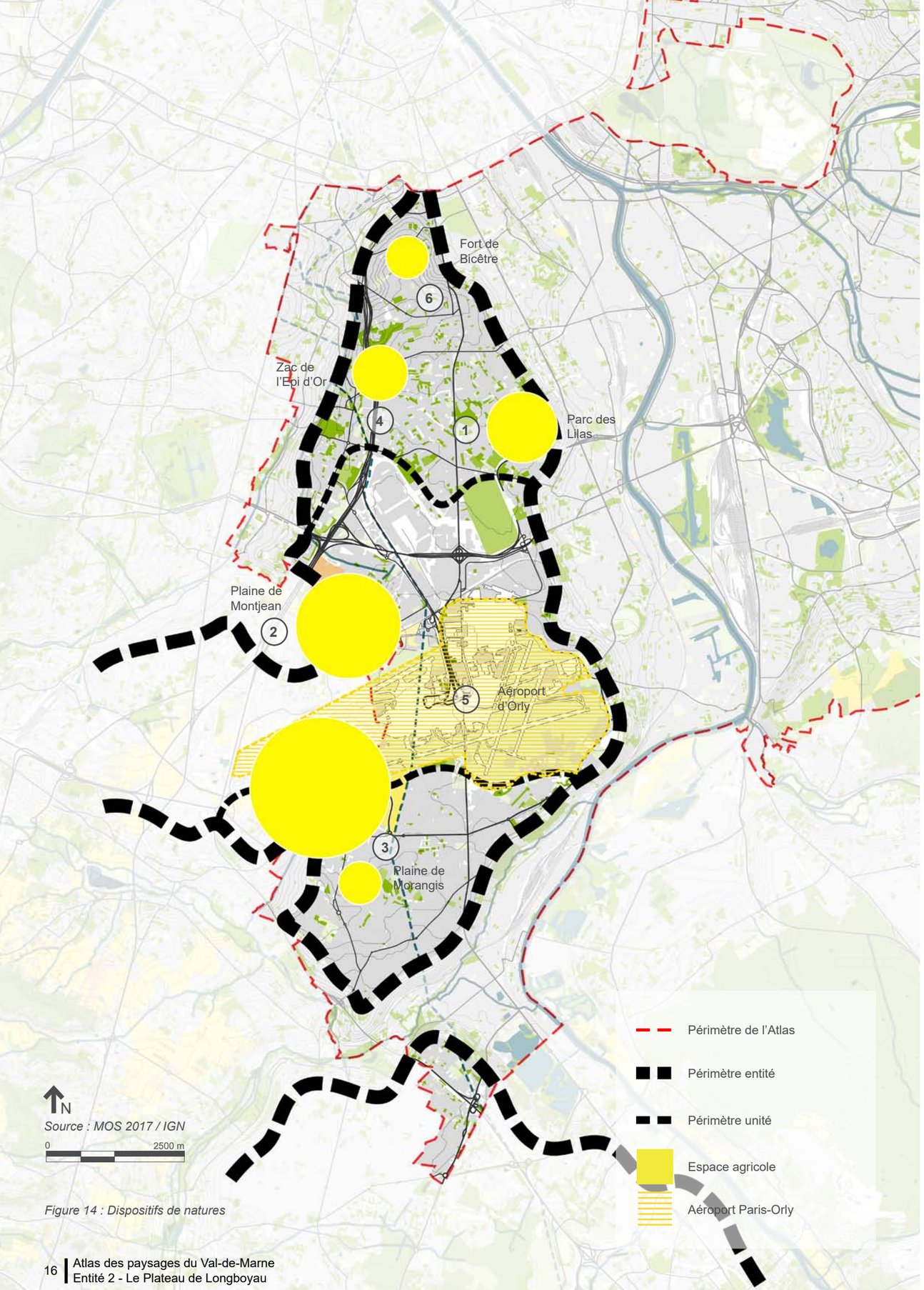



*Figure 14 : Dispositifs de natures*

# Ce que l'on perçoit des paysages

## Dispositifs de natures

Des espaces ouverts et cultivés

*Vitry-sur-Seine : jardins familiaux du parc des Lilas*

### Des cultures maraîchères pour Paris

Au 14e siècle, les paysans qui acheminaient leur production agricole à Paris à dos d'âne et dans un rayon de 30 km étaient exemptés de droits, les négociants ne pouvant acheter la production agricole qu'au-delà de ce rayon de 30 km. Cette législation a favorisé le développement des cultures maraîchères aux portes de Paris, et en particulier sur le plateau de Longboyau.

*Paray-Vieille-Poste : espace agricole attenant à l'aéroport d'Orly*

### Territoire ouvert et cultivé

Hormis les espaces sportifs et l'aéroport d'Orly, les seuls espaces du plateau où l'horizon se découvre encore sont les espaces agricoles ou ouverts.

Les différents types d'agriculture et de cultures que l'on perçoit aujourd'hui sur ce plateau en font une diversité d'ambiances et d'usages à préserver.

S'y côtoient le parc des Lilas (1), la ZAC de l'Épi d'Or (4) avec une agriculture périurbaine et horticulture, les plaines de Montjean (2) et de Morangis (3) espaces ruraux composés de grandes cultures sans interaction avec le milieu urbain, des espaces d'agriculture de proximité avec des jardins vivriers (familiaux, ouvriers) comme au fort de Bicêtre (6).
La plaine de l'aéroport Paris-Orly (5) apparaît comme un vaste espace ouvert* avec une ferme attenante.

*Chevilly-Larue : espace agricole et verger*

*Rungis : Arboriculture sur la plaine Montjean*

## Synthèse

Des emprises agricoles qui « résistent », segmentées, révélatrices de l'identité du plateau de Longboyau.

Une tradition maraîchère vernaculaire à préserver
Des usages et des activités agricoles présents sur le plateau

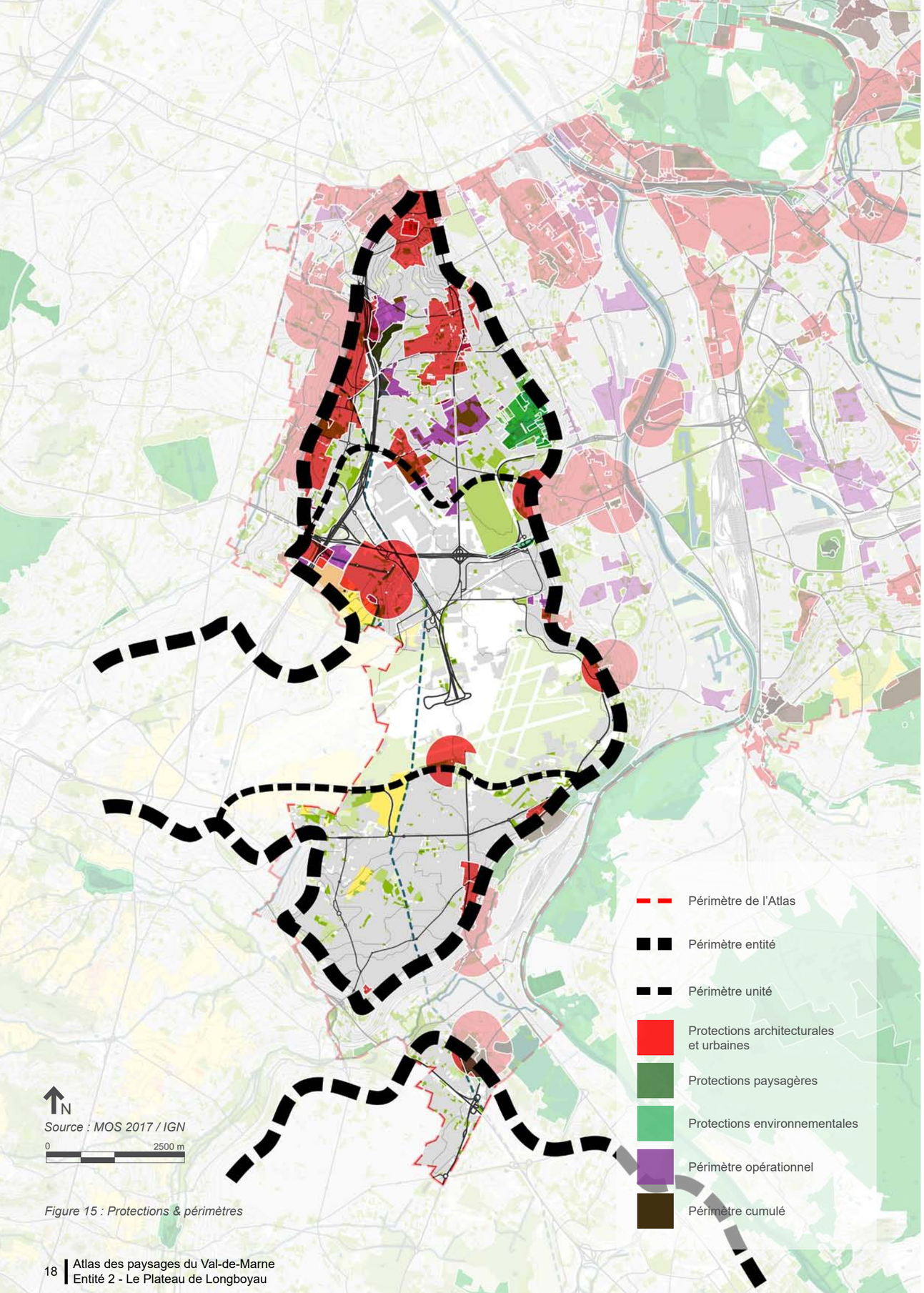



*Figure 15 : Protections & périmètres*



# Protections & périmètres

## Les outils de protection et de gestion

Que ce soit pour des raisons paysagères, patrimoniales, environnementales, artistiques, historiques, scientifiques, légendaires, pittoresques* etc., la délimitation d'une protection sur une partie du territoire a pour objectif de préserver la qualité des espaces considérés comme remarquables, identitaires et/ou singuliers.

Parmi les nombreux outils disponibles, certains relèvent de la protection (exemple site inscrit), d'autres de l'inventaire (exemple ZNIEFF*), d'autres encore de la gestion (exemple ENS*) ou de l'aménagement (exemple ZAC*).

Sur le territoire de l'Atlas, quatre grandes familles d'outils sont présentes et ont été classées comme suit :

### Les protections architecturales et urbaines

. Monument historique*
. Site patrimonial remarquable SPR* (anciennes AVAP* ou ZPPAUP*)

### Les protections paysagères

. Site classé
. Site inscrit
. Parc naturel régional (PNR*)
. Espace naturel sensible (ENS*)
. Réserve naturelle nationale (RNN*) et régionale (RNR*)

### Les protections environnementales et périmètres d'inventaires

. Arrêtés de protection de biotope (APPB*)
. Directive habitats-faune-flore (DHFF*)
. Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF* I & II)
. Zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO*)
. Schéma régional de cohérence écologique (SRCE* - trame verte et bleue*)

### Les périmètres opérationnels d'urbanisme et d'aménagement

. Zone d'aménagement concerté (ZAC*)
. Périmètre de Protection des Espaces Agricoles et Naturels Périurbains* PPEAN en cours d'élaboration

### Les Espaces Naturels Sensibles plateau de Longboyau

1. 1989 : Parc des Lilas (Vitry-sur-Seine)
2. 2016 : Parc départemental des Hautes-Bruyères (Villejuif) avec une extension du périmètre en 2021
3. 2021 : Secteur de l'Épi d'Or / Petit bois (Villejuif – L'Haÿ-les-Roses)

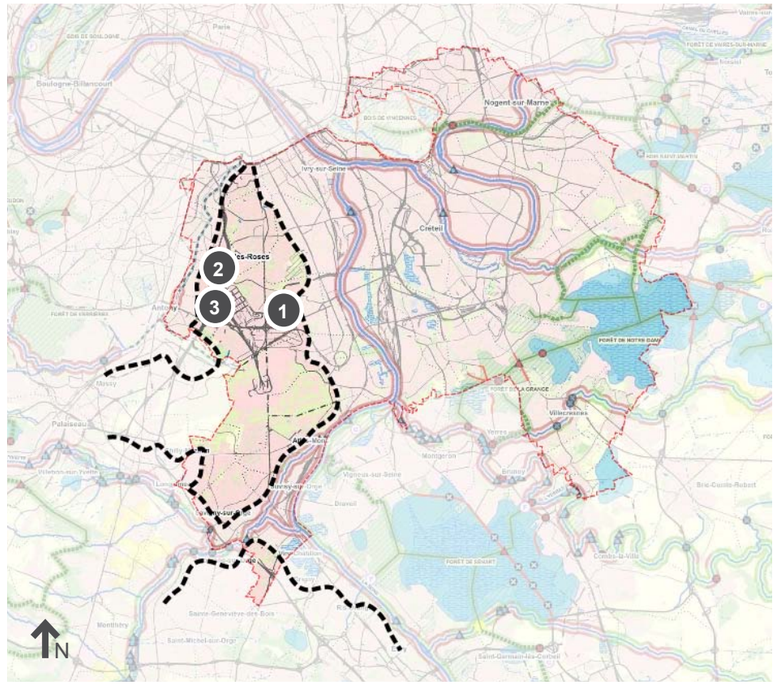
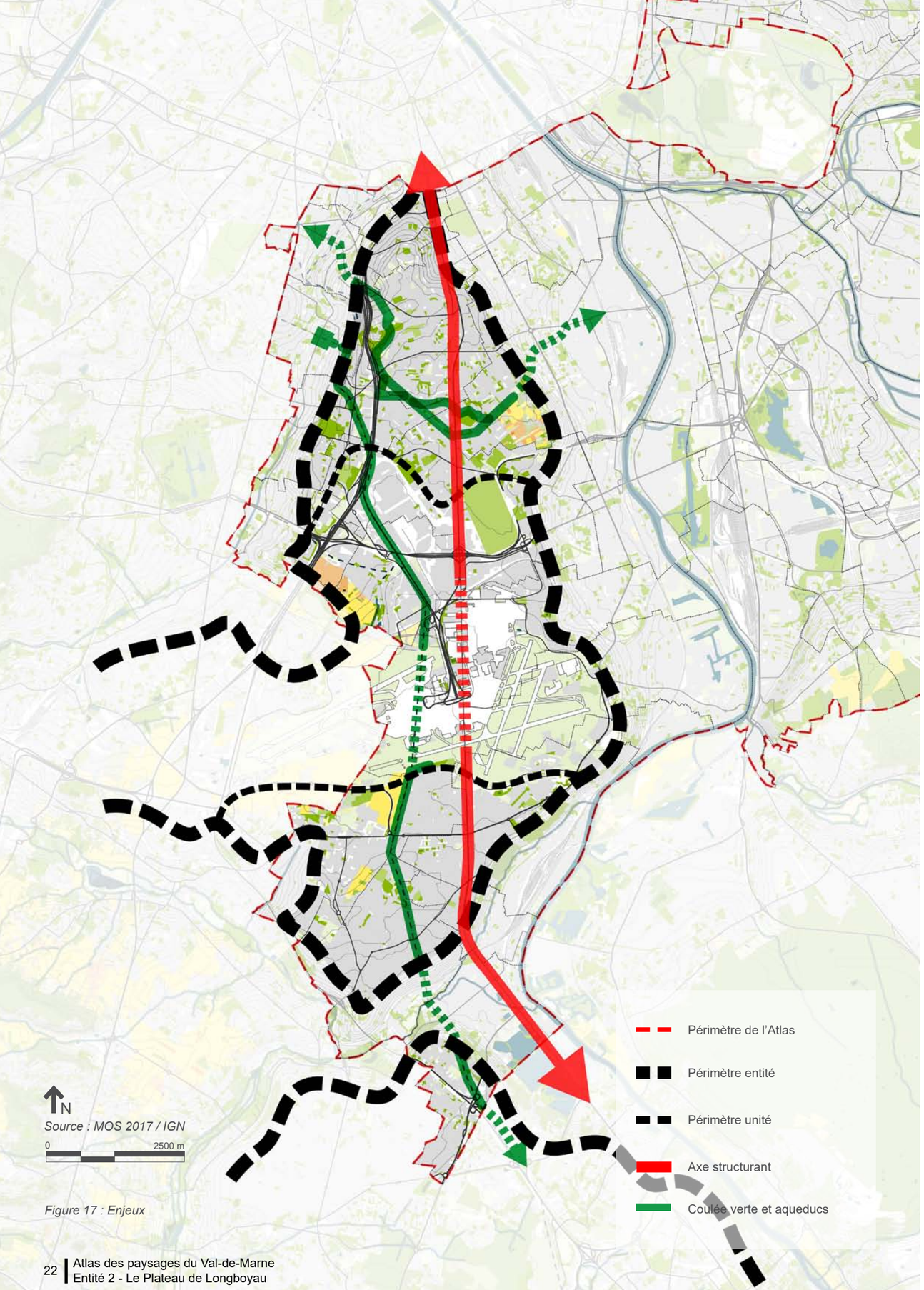



*Figure 16 : Carte assemblée des objectifs de préservation et de restauration de la trame verte et bleue de la région Île-de-France - source SRCE 2013 - sans échelle*

*Vitry-sur-Seine*
*Parc des Lilas*




*Source : MOS 2017 / IGN*

*Figure 17 : Enjeux*



# Enjeux territoriaux

## Des motifs urbains et paysagers structurants

La N7, un tracé historique tranversale au plateau
Des linéaires paysagers, trait d'union entre les vallées

### Axes de composition

**Des axes structurants transversaux de composition du territoire :**
- La N7, un axe historique et urbain

### Espaces urbains

**Des mutations, des densifications et des renouvellements de tissus urbains et du cadre de vie :**
- Les tissus pavillonnaires
- Les quartiers de collectifs en rebord de plateau
- Les alignements d'arbres

### Espaces paysagers

**Des continuités vivantes supports d'usages collectifs et de nature (eau, sol, air, biodiversité) pour des pièces paysagères et agricoles :**
- La coulée verte Bièvre-Lilas
- Les aqueducs, les ouvrages d'art linéaires transversaux
- Les espaces agricoles urbains et péri-urbains

### Socle géographique

**Une géographie révélée, des échappées visuelles et des basculements topographiques :**
- Les rebords de coteaux
- Les horizons agricoles

*Nota : Les enjeux territoriaux sont précisés et déclinés en objectifs à l'échelle des unités.*

# Index des figures
table des illustrations

L'index des figures répertorie l'ensemble des illustrations. Chaque figure est numérotée, nommée et référencée par page.


## P2
**- Figure 1 : Périmètre de l'Atlas entité 2 - Le plateau de Longboyau**

## P4
**- Figure 2 : Identité & territoire**

## P6
**- Figure 3 : Socle géographique**

## P8
**- Figure 4 : Carte 1750**
**- Figure 5 : Carte 1900**

## P9
**- Figure 6 : Carte 1950**
**- Figure 7 : Carte 2020**

## P10
**- Figure 8 : Schéma du plateau en 1750**
**- Figure 9 : Schéma du plateau en 1900**
**- Figure 10 : Schéma du plateau en 1950**
**- Figure 11 : Schéma du plateau en 2000**

## P12
**- Figure 12 : Organisation du territoire**

## P14
**- Figure 13 : Dispositifs urbains**

## P16
**- Figure 14 : Dispositifs de natures**

## P18
**- Figure 15 : Protections & périmètres**

## P19
**- Figure 16 : Carte assemblée des objectifs de préservation et de restauration de la trame verte et bleue de la région Île-de-France**

## P22
**- Figure 17 : Enjeux**

PRÉFET DU VAL-DE-MARNE
Liberté
Égalité
Fraternité

VAL de MARNE Département utile

Grand Paris sudest avenir

Grand Orly seine bièvre

Paris Est Marne & Bois

# ATLAS DES PAYSAGES
## VAL DE MARNE

Version numérique
Dépôt légal : Mai 2024
N°ISBN : 978-2-11-172439-6

vert latitude
paysagistes concepteurs & urbanistes

Atelier Résonances // paysage & urbanisme

Repérage Urbain
Urbanisme Concertation Sociologie

BIODIVERSITA